

saïson
2018

LES
RÉSONANCES
SAINT-MARTIN
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE

Mardi
13 mars
2018

& Amarillis
Louis Sclavis

INSPIRATION BAROQUE

collegiale-saint-martin.fr

 maine_et_loire |  [collegialesaintmartin](https://www.facebook.com/collegialesaintmartin)

 
Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
 **anjou**



23 rue Saint-Martin - Angers
02 41 81 16 00 - info_collegiale@maine-et-loire.fr
www.collegiale-saint-martin.fr

Les Résonances Saint-Martin bénéficient d'un mécénat
Fédération du Crédit Mutuel d'Anjou.



la saison 2018

Cette 9^e édition des « **Résonances Saint-Martin** » vous invite à un voyage artistique où mouvements, voix et musiques se croisent et se complètent, à la découverte de nouveaux univers.

Un voyage inédit où musique baroque et jazz s'accordent à l'unisson, où « la belle danse » et la musique se répondent pour célébrer Couperin, où l'Amérique du sud et l'Anjou s'unissent pour chanter d'une seule voix, où le patrimoine et la danse contemporaine font corps, où l'orgue et la voix résonnent d'un même timbre, où paysage sonore et création vidéo nous content leur histoire, et où la musique nous transporte dans la Cuba ancienne.

Programme 2018 :

- Mardi 13 mars :
Ensemble Amarillis & Louis Sclavis - *Inspiration baroque.*
- Jeudi 19 avril : création
La Compagnie de Danse l'Éventail & Les Folies Françaises - *Le Roi danse !*
- Jeudi 17 mai :
La Chimera & la Maîtrise des Pays de la Loire - *Misa Criolla, Misa de Indios.*
- Jeudi 24 mai : création
Compagnie La Cavale - *De(s) Personne(s).*
- Jeudi 31 mai : création
Emmanuel Bex & Carole Hémard – *L'orgue donne de la voix.*
(Coréalisation Département de Maine-et-Loire / Printemps des Orgues).
- Vendredi 1^{er} juin : création
Macadam Ensemble - *The Little Match Girl*
(Coproductioin Département de Maine-et-Loire / Le Rivage des Voix).
- Mardi 5 juin : création
Fuoco E Cenere & le Coll3gium Musicum - *Musique qui swingue, musique qui plane.*
- Jeudi 7 juin :
Fuoco E Cenere - *Fiesta Cubana.*

le concert

Inspiration baroque

L'Italie : du jaillissement à l'exploration

Rupture et naissance

Dario Castello (17 ^e)	Sonata prima Flûte soprano et basse continue
Louis Sclavis	Trio <i>L'heure des songes</i> Clarinete, saxophone et violoncelle
Andrea Falconieri (1585-1656)	<i>La suave mélodie</i> Flûte en sol et basse continue

La France : de la ritournelle à la danse

Agréments et raffinement

Matthieu Metzger	<i>L'orviétan</i> Saxophone, hautbois, clarinette, deux violoncelles, clavecin
Marin Marais (1656-1728)	<i>Prélude - Extrait de la première suite</i> Hautbois et basse continue
Louis Sclavis	<i>Curiosité</i> Clarinete, saxophone et violoncelle
Jean Barrière (1705-1747)	<i>Rondeau</i> Violoncelle et basse continue
Improvisation	Saxophone, clarinette basse, deux violoncelles, hautbois et clavecin
Jacques Martin Hotteterre (1674-1763)	Gigue en duo Saxophone, hautbois et clarinette

L'Allemagne : de la douceur à la fureur

Fantaisie et goûts réunis

Georg Philipp Telemann (1681-1767)	<i>dolce</i> extrait de la 6 ^e fantaisie Flûte de voix puis saxophone, clarinette, violoncelles et clavecin
Louis Sclavis	<i>Improvisation</i> Clarinete, saxophone et violoncelle
Georg Friedrich Haendel (1685-1759)	<i>Furioso</i> extrait de la sonate en ré mineur Flûte alto et basse continue
Matthieu Metzger	<i>The Hoax</i> d'après un duetto de Wilhelm Friedemann Bach Clarinete, hautbois, saxophone et deux violoncelles

L'Angleterre : de la folie à l'apaisement

Variations sur le Ground

Anonyme (17 ^e)	<i>Faronell's Division on a ground</i> (1684) Flûte soprano, violoncelle et clavecin + saxophone, clarinette et violoncelle
Louis Sclavis	<i>Guerres et Préciosités</i> Flûte soprano ou hautbois, saxophone, clarinette, violoncelles et clavecin
Henry Purcell (1659-1695)	<i>A new Ground</i> extrait de <i>Welcome to all the pleasures</i> Clavecin, flûte de voix, saxophone, clarinette et deux violoncelles

Durée du programme : 75 minutes environ sans entracte.

Inspiration baroque a fait l'objet d'un enregistrement réalisé à l'Abbaye Royale de Fontevraud et paru en 2016 sur le label NoMadMusic.

la distribution

Amarillis en trio

Héloïse Gaillard
flûtes à bec et hautbois baroque

Violaine Cochard
clavecin

Annabelle Luis
violoncelle baroque



Louis Sclavis
clarinette et clarinette basse

Matthieu Metzger
saxophones

Jean-Philippe Feiss
violoncelle



la rencontre

par Héloïse Gaillard

L'histoire d'une rencontre en quelques mots

Le désir de cette rencontre entre Louis Sclavis, clarinettiste inspiré et explorateur de nouveaux langages, féru de nouvelles aventures musicales, et moi-même, directrice artistique de l'ensemble Amarillis, est né après l'avoir entendu lors d'un concert à la Cité de la Musique. Sa liberté de ton, son art pour décloisonner les langages musicaux, une rythmique très exubérante et volubile, cette façon de travailler la matière sonore de manière sensorielle et poétique m'ont donné tout aussitôt envie de le rencontrer. J'ai découvert un personnage très curieux et passionné, amateur de musique baroque et connaisseur en la matière (il a par exemple conçu un projet autour de la musique de Rameau et de Couperin).

Je souhaitais depuis longtemps créer un programme de musique de chambre qui sorte des sentiers battus et de l'univers musical baroque habituel. La démarche musicale de Louis m'a paru en parfait accord avec l'esprit d'Amarillis.

Concevoir et pratiquer la musique comme une langue et chercher de nouvelles formes de discours, voilà en effet une de nos premières préoccupations en tant que musicien baroque, que je retrouve dans un texte de Louis lorsqu'il écrit en préface à son disque *L'imparfait des langues* : « Toutes les langues disent 'il était une fois', racontent des histoires, bref parlent au passé. D'un côté la mémoire, la transmission, imparfaites forcément, de l'autre l'imperfection, l'incapacité d'une langue à formuler aussi bien qu'une autre tel sentiment, telle idée ; et encore les erreurs, les fautes, les ignorances, les détournements qui transforment les langues, les façons différentes de les parler et les incompréhensions. Et depuis toujours les mélanges, les emprunts. »

Inventer des mots nouveaux, créer une nouvelle syntaxe, tel est notre défi dans ce projet où sont mises en résonance des oeuvres emblématiques des différents courants musicaux de l'époque baroque avec des morceaux composés par Louis Sclavis et un de ses complices de longue date, le saxophoniste Matthieu Metzger. Certains morceaux sont inspirés par le thème d'une pièce baroque comme la pièce de Matthieu qui a pour titre *L'Orviétan* et dont le

thème reprend celui d'un duetto d'un des fils de Bach, Wilhelm Friedemann ; d'autres sont une création en écho à la musique interprétée par le trio Amarillis comme la suite de Louis Guerres et préciosités.

Un esprit commun : trouver un discours éloquent

Notre ambition est de faire cohabiter ces deux sensibilités, celle du baroque et celle du jazz, avec leur goût commun pour une fantaisie et une liberté de ton à retrouver et à créer dans l'invention mélodique.

L'enjeu a été de composer un programme dont le langage mélodique et rythmique, construit sur la base de formules harmoniques très précises (et assimilables à la grille en jazz), se renouvelle constamment grâce à la liberté offerte par l'esprit baroque. Une interprétation baroque est en effet toujours véritablement unique puisque la partition que lisent les musiciens n'est jamais pour eux qu'une base, de sorte que leur musique ne prend corps que par l'ornementation et par le jeu de la basse continue, tout comme les musiciens de jazz créent leur musique en improvisant sur la grille harmonique qui leur est proposée.

Nos choix musicaux

Il s'agit de retrouver l'esprit baroque du début du XVII^e siècle avec des compositeurs qui sont représentatifs de cette recherche d'un nouveau langage. Les compositeurs choisis sont D. Castello, A. Falconieri, Marin Marais, H. Purcell, G.P. Telemann... C'est la force de ces compositeurs que d'inventer de nouvelles formes qui sont autant de structures dynamiques, comme la canzon, le prélude, la sonate... Le mouvement est le moteur de leur inspiration, et toute la musique de ce temps est habitée par une pulsation nouvelle.

La mise en vibration de cette pulsation baroque avec les rythmes et les mouvements hérités du jazz, tel a été le moteur de nos choix quant aux oeuvres proposées à Louis et ses musiciens. L'esprit baroque se retrouve avec les nombreuses combinaisons instrumentales envisagées qui font entendre des sonorités de vents originales, par exemple, le mariage du timbre du saxophone soprano avec le hautbois baroque et la clarinette basse ou encore le timbre de la flûte soprano mêlé au timbre du saxophone soprano

accompagnés par un clavecin. Ces sonorités très contrastées sont à l'image de cette naissance du mouvement baroque qui est à la recherche de sonorités nouvelles jouant sur les oppositions de couleurs sonores pour provoquer l'émotion et toucher l'auditeur.

Un voyage au coeur des différentes sensibilités baroques est au programme : l'Italie, berceau du mouvement baroque qui en ce début du XVII^e siècle invente un nouveau langage musical en rupture avec celui de la Renaissance, la France et son style bien spécifique à l'ornementation subtile et clairement identifiable, l'Angleterre et l'Allemagne, à la recherche des goûts réunis entre le style français et italien.

les artistes

Amarillis

L'Ensemble

Amarillis est un ensemble à géométrie variable qui compte aujourd'hui parmi les formations baroques les plus originales en Europe. Créé par la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard qui assure aussi la direction artistique de l'Ensemble et la claveciniste et chef de chant Violaine Cochard, l'Ensemble a remporté trois premiers prix internationaux. Ambassadeur artistique de la ville d'Angers depuis 2012, en résidence au Grand théâtre, conventionné par la Région Pays de la Loire et l'État, Amarillis a été distingué par les *Révélation classiques* de l'Adami. Au gré de ses projets, Amarillis est soutenu par l'Adami, la Spedidam, la fondation Orange, le Centre de musique baroque de Versailles....

L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie (18 disques) parue sous les labels Naïve, Ambronay, AgOgique, NoMadMusic, Sony Classical. Le 18^e disque, paru chez Evidence classics en mars 2018 met en avant le compositeur Georg Friedrich Haendel avec des sonates en trio et deux suites en partenariat avec la Philharmonie de Paris et le Musée instrumental.

Amarillis se produit dans les lieux les plus prestigieux en France (Théâtre des Champs Élysées, de Poissy, Philharmonie de Paris, Festivals d'Ambronay, d'Auvers sur Oise, Saintes, Sablé sur Sarthe,

Centre de Musique baroque de Versailles, Opéras de Lille, Versailles, Angers, Nantes, Avignon...), et à l'étranger, au Royaume-Uni (Royal Academy of Music, festivals de York et Brighton...), aux Pays-Bas, en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde, en Russie, en Chine, au French May Festival à Hong-Kong, aux États-Unis (tournées soutenues par l'Institut Français).

Amarillis collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs actuels : Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Sonya Yoncheva, Karine Deshayes, Mathias Vidal... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens solistes de renommée internationale (Alice Piérot, David Plantier...). L'Ensemble aborde les différents répertoires de la musique baroque européenne avec la volonté d'exploration d'un répertoire souvent méconnu voire inédit. Le fruit de ce travail musicologique et historique engendre des programmes thématiques originaux (*Jeux de dames à la Cour*, *Amour et mascarade* avec Patricia Petibon, *Ferveur et extase* avec Stéphanie d'Oustrac...) mais Amarillis aime aussi revisiter des oeuvres célèbres (*concertos* d'Antonio Vivaldi, *concertos* de Johann Sebastian Bach et Georg Philipp Telemann, *Cantates* de Jean-Philippe Rameau, le répertoire de musique de chambre de Georg Friedrich Haendel...). Enfin, Amarillis se passionne pour des projets associant différents courants musicaux, comme le jazz ou la musique contemporaine, ainsi que d'autres univers artistiques comme le théâtre, la danse ou le conte (*Inspiration baroque* avec Louis Sclavis, *La Double coquette* associant la musique de Dauvergne avec la musique de Gérard Pesson, la poésie de Pierre Alferi et les costumes d'Annette Messenger, *Tafelmusik* avec la collaboration du scénographe Eric Soyer).

Passionné par la pédagogie, l'Ensemble est régulièrement invité et associé à des lieux de diffusion pour faire un travail de transmission, touchant une grande diversité de publics, travail reconnu par le rectorat qui l'a retenu notamment en 2017 pour son projet Collèges à l'opéra... L'Ensemble participe fréquemment à des émissions de France Musique et Radio classique. La BBC, Mezzo, France télévision et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

Amarillis est conventionné par l'État - Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire - par la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Angers. Il est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Héloïse Gaillard

Direction artistique. Flûtes à bec et hautbois baroque.



Saluée par la presse internationale pour sa sensibilité musicale, ses talents de virtuose et la subtilité contrastée de son jeu, Héloïse Gaillard se fait très vite remarquer par ses qualités de soliste.

Après un premier prix de flûte au Conservatoire National de Région de Tours et un premier prix de hautbois moderne, elle obtient le Diplôme de Soliste avec distinction du Conservatoire Supérieur de Rotterdam

en flûte, un premier prix avec distinction au Lemmensinstitut de Louvain et le Diplôme Supérieur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en hautbois baroque. Elle a travaillé avec Jean-Pierre Nicolas, Han Tol, Paul Dombrecht et Marcel Ponsoe. Elle est également licenciée en musicologie de la Sorbonne. Elle obtient en 2005 le Certificat d'Aptitude de Musique Ancienne. Elle a enseigné le hautbois baroque au sein du département de musique ancienne d'Aix en Provence de 2009 à 2015 et est régulièrement invitée à donner des master classes en France, en Angleterre, en Amérique du Sud, à Hong-Kong.

Elle est hautbois solo au Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, flûte solo dans l'ensemble Les Talens Lyriques dirigé par Christophe Rousset ainsi que dans l'ensemble Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

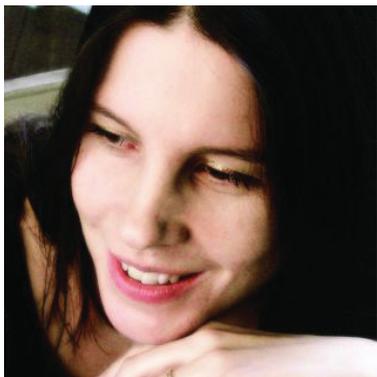
Elle se produit en soliste ou avec orchestre en France et à l'étranger : à Paris (Salle Gaveau, Théâtre des Champs Élysées, Cité de la musique), à Metz, à Nantes, à Angers, dans de nombreux festivals (Folles journées de Nantes, Printemps des Arts, Sablé, Beaune, Ambronay...), à Londres (Barbican), à Amsterdam (Opéra, Concertgebouw), à Berlin (Philharmonie), à Dresden et Leipzig (Opéra), à Vienne (Konzerthaus), à Stockholm (Konzerthuis), à Boston, à New York (Lincoln Center), en Russie, en Amérique latine, en Inde, en Chine, au Japon...

Outre les 18 disques qu'elle a réalisés avec Amarillis, elle participe à de nombreux enregistrements en soliste parus en CD ou en DVD pour Naxos, Glossa, EMI, Alpha, notamment avec Le Concert

Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Les Arts Florissants...

Un portrait d'une heure, réalisé en 2005 par Mezzo et France 2, lui a été consacré. France Musique, la BBC, Arte Concert, Mezzo et Radio classique retransmettent régulièrement ses concerts. Son enregistrement solo des 12 fantaisies de Georg Philipp Telemann paru pour le label Agogique a reçu un Choc Classica.

Violaine Cochard Clavecin.



Au fil des années et des collaborations avec les artistes et ensembles les plus actifs du monde baroque, Violaine Cochard a mûri une manière aussi musicale que personnelle, faite d'humilité face aux partitions et aux compositeurs.

Née à Angers, Violaine Cochard commence l'étude du clavecin dès l'âge de 8 ans au Conservatoire de sa ville natale auprès de Françoise Marmin. L'année de son premier prix de clavecin (1991) est aussi celle de son entrée

au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Kenneth Gilbert et de Christophe Rousset. Parallèlement, elle travaille avec Pierre Hantaï pendant de nombreuses années. En juin 1994, elle obtient deux premiers prix – basse continue et clavecin – remportés à l'unanimité. Elle se perfectionne ensuite auprès de Christophe Rousset dans le cadre du troisième cycle du C.N.S.M. de Paris. En juin 1999, elle décroche le premier prix du Concours International de Clavecin de Montréal.

En trio avec l'ensemble Amarillis, elle remporte les premiers prix dans plusieurs concours prestigieux : York (1995), Fnapec (1997) et Sinfonia (1997), présidé par Gustav Leonhardt.

Sa profonde connaissance de la voix et des styles fait d'elle un chef de chant très sollicité par les chanteurs eux-mêmes mais aussi par des ensembles prestigieux pour leurs productions d'opéra : citons Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée ou encore Les Arts Florissants. Violaine Cochard est aussi une pédagogue reconnue : elle a ainsi enseigné au Conservatoire National de Région de Montpellier pendant trois ans (1999-2002) et est régulièrement

invitée à donner des master classes à Prague, Istanbul et Mexico.

Toutefois, Violaine Cochard consacre l'essentiel de son temps au récital et à la musique de chambre au sein de nombreux ensembles. Outre Amarillis, on peut signaler les collaborations étroites avec Il Seminario Musicale et Gérard Lesne, l'Ensemble Spirale de la gambiste Marianne Müller, Gli Incogniti de la violoniste Amandine Beyer, sans oublier le duo qu'elle forme avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand. Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime aussi collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans ainsi que le pianiste de jazz Édouard Ferlet, avec lequel elle crée un duo singulier et inédit et qui a fait l'objet d'un premier disque très remarqué *Bach plucked unplucked*.

Violaine Cochard donne des récitals et des concerts de musique de chambre dans de nombreux hauts lieux musicaux d'Europe : Cité de la Musique et Auditorium du Louvre à Paris, Festivals d'Ambronay, de Beaune, de Sablé, Montreux, Utrecht et Berlin, Printemps des Arts et Folles Journées de Nantes, Semaine Sainte de Pise, Université de Madrid... Elle se produit aussi en Amérique latine, au Canada, en Turquie, en Inde et au Japon.

Avec les différents ensembles avec lesquelles elle se produit, elle a enregistré une trentaine de disques pour Opus 111, K617, Ambrosie-Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion, AgOgique et Alpha... En solo elle a réalisé trois enregistrements consacrés à F. Couperin et J.S. Bach, particulièrement appréciés par la critique.

Annabelle Luis Violoncelle baroque.



Après une médaille d'or de violoncelle moderne à Lyon et une licence de musicologie, Annabelle se tourne vers le violoncelle baroque qu'elle étudie auprès de Marion Middenway et Bruno Cocset. Elle obtient le Diplôme d'Études Supérieures au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en 2006.

Parallèlement à l'enseignement, elle joue dans diverses formations telles que Le Concert Spirituel, Le Concert de l'Hostel-

Dieu, Le Poème Harmonique, Amarillis, La Simphonie du Marais, Stradivaria, Les Passions de Montauban. Elle a participé à plusieurs des enregistrements discographiques de l'ensemble Amarillis : *A Music Party* (Agogique, 2011), Antoine Dauvergne / Gérard Pesson : *Les Troqueurs* et *La Double Coquette* (NoMadMusic, 2015), *Inspiration baroque* (NoMadMusic, 2016), *Pergolesi – Stabat Mater* (Sony classical, 2016), *Effervescence concertante* (Evidence classics, 2017) et *Handel - Melodies in Mind* (Evidence classics, 2018).

Elle joue sur un violoncelle Chappuy Paris de 1777.

les artistes

Louis Sclavis
Clarinettes.



Il commence l'étude de la clarinette à l'âge de 10 ans dans l'harmonie musicale de son quartier et après quelques années poursuit celle-ci au Conservatoire de Lyon. Au début des années 1970, il joue avec des troupes de théâtre et danse qui s'inscrivent dans la mouvance du Living Theatre, du Bread and Puppet et est musicalement inspiré par des groupes tels que Soft Machine, Sun Ra ou l'Art Ensemble of Chicago. Louis Sclavis commence sa carrière professionnelle en 1975 au sein du Workshop

de Lyon, lequel collabore avec la chanteuse Colette Magny. En 1977 il participe à la création de l'Arfi, joue et enregistre avec le Marvelous band, la Marmite Infernale, etc...

C'est au début des années 1980 qu'il intègre le quartet d'Henri Texier, la Compagnie Lubat, le Brotherhood of Breath de Chris Mac Gregor, joue avec Michel Portal en duo et avec des musiciens européens comme Tony Oxley, Evan Parker, Peter Brotzman, Enrico Rava, Tomasz Stanko... En 1984 il forme ses premiers groupes, quartet, trio, sextet avec lesquels il enregistre pour différents labels (Enja, label Bleu, Fmp et notamment Ecm). Parallèlement il compose pour le cinéma (Amos Gitai, Bertrand Tavernier, Jean Louis Comolli) la danse (Mathilde Monnier), le théâtre, travaille avec Jacques Bonnaffé, Ernest Pignon Ernest, Guy le Querrec.

Devenu désormais une référence en matière de musique improvisée, qu'il associe parfois à l'image animée (Dans la nuit, sur un film muet de Charles Vanel de 1929), Louis Sclavis s'entoure en 2005 de musiciens plus jeunes au sein d'un groupe qu'il baptise, avec son talent pour les titres aux résonances poétiques, « L'Imparfait des langues ». Il en poursuit l'expérience avec l'album « Lost on the Way » (2008), inspiré de l'Odyssée, qui laisse entendre la culture pop-rock de ses partenaires. Toujours poussé par le désir d'associations nouvelles, il forme en 2009 un Eldorado Trio avec Craig Taborn et Tom Rainey et constitue l'année suivante l'Atlas Trio avec le guitariste Gilles Coronado et le pianiste Benjamin Moussay, formule instrumentale inédite qui, de son aveu, l'oblige à remettre sur le métier ses conceptions en matière de composition. Plus que les retrouvailles régulières avec Romano et Texier (que rejoignent, le temps d'un disque, trois invités, Enrico Rava, Nguyễn Lê et Bojan Z en 2011), c'est à cette formation qu'il consacre l'essentiel de ses efforts, avec laquelle il tourne et enregistre un second album, « Silk and Salt Melodies » (2014). Il a obtenu le prix Django Reinhardt, le Grand prix National de la Musique, le Grand prix de la Sacem.

les artistes

Matthieu Metzger
Saxophones.



Saxophoniste discret ou virtuose au gré de la musique, compositeur, musicologue, et réalisateur. Seize années d'étude des saxophones avec Philippe Di Betta lui donnèrent le goût de la musique au-delà des esthétiques. Après un accessit au Concours Général de Musique, son intérêt pour l'analyse s'est concrétisé à l'Université de Poitiers par l'obtention de la maîtrise «Meshuggah, une formation de métal atypique» en 2003. Parallèlement au cadre institutionnel

il s'implique dans des projets de musiques contemporaines, mandingues, de danse, le Sens de la Marche de Marc Ducret, Anthurus d'Archer ou encore le collectif métal Klonosphère.

Il intégrera en 2008 le quintet de Louis Sclavis puis peu de temps après l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec. D'autres collaborations verront alors le jour, notamment avec François Sarhan, l'ensemble Ictus, Amarillis, la compagnie des Musiques à Ouir. Il se produit en solo, en duo avec Paul Brousseau dans Source, avec Armelle Dousset dans Rhizottome, (lauréats de la prestigieuse Villa Kujoyama en 2015), dans son power-trio Killing Spree, Kino-Sounds, Coronado...

Attiré tout autant par l'aspect poétique et social de la musique que les moyens techniques de lui donner vie, il s'est formé en autodidacte à la lutherie électronique, l'acoustique ou bien l'enregistrement. C'est au Studio des Résistants, lieu d'enregistrement et de création codirigé avec Julien Lepreux, qu'il réalise notamment les cinq albums d'Anthurus d'Archer, ceux de Rhizottome, ses productions en tant que leader ou bien les six disques Tower de Marc Ducret.

les artistes

Jean-Philippe Feiss
Violoncelle.



Après des études au conservatoire de Boulogne avec Xavier Gagnepain, il se tourne vers le jazz et les musiques improvisées. Il rencontre alors Christophe Chassol, avec lequel il joue et enregistre pendant de nombreuses années (musiques de Narco, Clara Sheller, Xpianos,...).

Il fonde le trio Sibiel en 2001, groupe d'une grande importance pour lui, avec lequel il enregistre trois disques et donne de nombreux concerts en France et en Europe. Il joue aussi avec Nicolas Repac, Inga Liljeström, Patrick Watson, Louis Sclavis, Richard Bona, Christophe Dal Sasso, Emmanuel Bex, François Merville, Yves Robert, Vincent Courtois, Dominique Pifarély... Il écrit également la musique de plusieurs spectacles, des ciné-concerts avec Sibiel, et pour quelques films et courts-métrages. Dernièrement, il a composé la musique pour des oeuvres vidéos de l'artiste israélienne Sigalit Landau.